

6 – 2012

DESHIMA

REVUE D'HISTOIRE GLOBALE DES PAYS DU NORD

Des modèles nordiques ?
L'urbanisme durable – la littérature de jeunesse

Départements d'études néerlandaises et scandinaves
Université de Strasbourg



La réalisation du présent numéro a été rendue possible grâce au soutien du programme MISHA «Villes invisibles» (Université de Strasbourg), du programme ERLIS (EA 4254 – Université de Caen) et du Nederlands Letterenfonds (www.letterenfonds.nl).

Des modèles nordiques ? l'urbanisme durable – la littérature de jeunesse

Thomas Beaufigs, Thomas Mohnike
Préface p. 5

Modèle nordique et développement durable

- Aurélié Choné, Philippe Hamman
*Faut-il rendre la ville invisible ?
Retours sur le « modèle nordique » d'urbanisme durable* p. 11
- Philippe Hamman
Les expériences de « villes durables » nordiques en Europe p. 15
- Karine Dupré
Ville ou quartier durable en Finlande. Entre modèle et fantasme p. 39
- Karen Hoffmann-Schickel
*Le village du Père Noël de Rovaniemi : imaginaires du Nord,
syncrétisme culturel et construction éco-touristique* p. 67
- Giacomo Bottà
Sustainable Helsinki as a Reality and as a Cultural Representation p. 91
- Klas Sandell
*Friluftsliv et allemansrätt : « vie au grand air » et droit universel d'accès
à la nature en Suède* p. 109
- Martin Kylhammar
Écologie et politique ? p. 129

L'identité en question(s) dans la littérature de jeunesse scandinave

- Bente Christensen
*L'argent et la vie : la littérature pour jeunes filles dans la Norvège
de l'entre-deux-guerres* p. 139
- Lena Kårelund
Les différents visages du pouvoir – classe, genre et sexualité p. 149
- Björn Sundmark
*Guerriers égarés : les Vikings dans la littérature de jeunesse.
La littérature suédoise pour la jeunesse, 1985-2010* p. 163
- Catherine Renaud
*Entre tradition, modernité et mondialisation, l'identité culturelle
dans le livre pour la jeunesse danois contemporain* p. 181
- Svante Lindberg
*Performativité et appartenance samis et amérindiennes dans le roman
pour la jeunesse. Ann-Hélen Laestadius (Suède) et Michel Noël (Québec)* p. 199
- Annelie Jarl Iremann
La nouvelle Suède vue de l'intérieur. Jeunes en quête d'identité p. 217

Savants mélanges

- Guillaume Ducœur
Pierre-Daniel Huet et la Hollande : voyage, érudition et éditions p. 239
- Gaëlle Reneteaud
Évolution de la représentation de l'Islande et des Islandais en France,

<i>l'apport du philologue et voyageur Xavier Marmier au XIX^e siècle</i>	p. 271
Kristina Junge Jørgensen <i>Hans Christian Andersen à Paris</i>	p. 297
Anne-Estelle Leguy <i>Les visages d'Helene Schjerfbeck (1862-1946) – les traits contrastés d'une légende</i>	p. 319
Johan Huizinga <i>De l'oiseau Charadrius</i>	p. 343

Arts et lettres des pays du Nord

Rozalie Hirs <i>Poèmes</i>	p. 363
M. Vasalis <i>Poèmes</i>	p. 373
Résumés	p. 383
Auteurs	p. 389

Faut-il rendre la ville invisible ? Retours sur le « modèle nordique » d'urbanisme durable

Aurélié Choné,
Philippe Hamman

Après avoir marché sept jours à travers bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre. Rien de la ville ne touche terre en dehors de ces longues pattes de phénicoptère sur lesquelles elle s'appuie et, les jours où il y a de la lumière, d'une ombre dentelée, anguleuse, qui se dessine sur le feuillage.

On fait trois hypothèses sur les habitants de Baucis : qu'ils haïssent la Terre ; qu'ils la respectent au point d'éviter tout contact avec elle ; qu'ils l'aiment telle qu'elle était avant eux, et que, s'aidant de longues-vues et de télescopes pointés vers le bas, ils ne se lassent pas de la passer en revue, feuille par feuille, rocher par rocher, fourmi par fourmi, y contemplant fascinés leur propre absence.¹

Aux trois hypothèses d'Italo Calvino, Christian Callenge fait correspondre trois figures connues : « l'adepte du Mouvement moderne, suspect d'avoir sinon haï, du moins négligé et méprisé la nature ; l'écologiste radical, pour qui la nature doit rester un sanctuaire protégé de la foule ; le nostalgique rêvant d'une Arcadie heureuse ou d'un paradis perdu... Mais aujourd'hui surgit peut-être la figure nouvelle du

¹ Italo Calvino, *Les villes invisibles*, traduit de l'italien par Jean Thibaudeau, Paris, Seuil, 1974, p. 94.

citadin désireux de voir la nature envahir la ville, au point de la rendre invisible...»². C'est cette troisième figure qui nous intéresse dans ce dossier intitulé « Faut-il rendre la ville invisible ? Retours sur le "modèle nordique" d'urbanisme durable ».

Ce dossier thématique est le fruit d'une journée d'étude qui s'est tenue à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace (MISHA) le 17 mars 2011, dans le cadre du programme de recherche interdisciplinaire « Villes invisibles et écritures de la modernité : vers une nouvelle géographie de l'identité »³ (2009-2012). Issue d'une collaboration entre le Centre de Recherche et d'Étude en Sciences Sociales (CRESS, EA 1334), le département d'études scandinaves⁴ et l'équipe de recherche en Études germaniques (EA 1341) de l'Université de Strasbourg, cette journée se proposait de revenir sur ce qui est couramment dénommé le « modèle nordique » en matière d'urbanisme durable⁵.

En effet, les pays nordiques sont souvent perçus comme des « modèles » en ce qui concerne le développement durable dans l'urbanisme. Stockholm a par exemple été nommée European Green Capital pour 2010 par la Commission européenne et d'autres villes nordiques, notamment Copenhague, Oslo, Malmö et Reykjavík, comptent parmi les finalistes pour 2010/2011 et 2012/2013. Ces villes sont ainsi utilisées comme modèles et se présentent elles-mêmes comme des exemples pour d'autres villes.

Ce dossier cherche à mieux comprendre en quoi consiste ce « modèle » : tente-t-il de rendre la ville « invisible » en l'intégrant pleinement dans son environnement naturel et en faisant entrer la

² Christian Calenge, « Idéologie verte et rhétorique paysagère », in *Communications*, 74, 2003, p. 33-47, p. 33.

³ Pour plus d'informations sur ce programme, voir le site <<http://villesinvisibles.misha.fr>> [4.6.2012]

⁴ À l'initiative du département d'études scandinaves, une exposition de photographies d'architecture à travers la Suède sur « Les maisons rouges. L'histoire d'une couleur » a eu lieu du 15 mars au 14 avril 2011, dans le cadre du « Mois de culture suédoise », au Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) du Bas-Rhin. La conférence de Klas Sandell sur le thème « Outdoor Recreation and The Right of Public Access in Sweden – Identity, Democracy and Prospects » s'est également tenu au CAUE, le 17 mars 2011.

⁵ C'est l'occasion de remercier Isabelle Hajek, Niilo Kauppi et Karin Ridell pour l'animation des débats de la journée.

nature en son sein ? Rend-il ainsi moins visible la frontière urbain-rural, ville-nature ? Si la ville tend à s'invisibiliser, en devient-elle pour autant durable ? Il s'agira de montrer comment ce modèle a pris naissance et s'est développé entre réalités et fantasmes, dans un environnement naturel spécifique, en lien avec la tradition typiquement scandinave de la vie au contact avec la nature, et en résonance avec différents imaginaires qui ouvrent les chemins du Nord (forêts profondes, cercle polaire, aurores boréales, Sâmes, rennes...) et ont profondément marqué la conscience environnementale de bon nombre d'auteurs et d'écrivains portant un regard critique sur les politiques écologiques. Le dossier interroge également les usages et les appropriations du « modèle nordique » en termes d'action publique, les logiques de diffusion de « bonnes pratiques » et les enjeux concrets du développement durable, à la fois dans les territoires présentés comme exemplaires et autour des transferts d'expériences à travers l'Europe.

Ces questionnements « éco-critiques » sur la place de la nature en ville, sur ce qui est rendu visible et / ou masqué dans les espaces urbains, seront abordés sous des angles disciplinaires variés : géographie culturelle, ethnologie, littérature, architecture, sociologie urbaine, études scandinaves... Les réflexions interdisciplinaires entamées dans le cadre du programme « Villes invisibles et écritures de la modernité : vers une nouvelle géographie de l'identité » seront poursuivies au sein du programme de recherche « La nature à la lettre : écritures et production des savoirs sur la nature dans l'Europe moderne et contemporaine », hébergé à la MISHA à partir de 2013. De la ville invisible à la nature, il n'y a qu'un pas...